

**Ne lâchons rien ! Amplifions la mobilisation !
Tous et toutes dans la rue le 6 novembre !**

**Lannion 11h
Guingamp 10h30
Saint Briec 10h30
Dinan 11h30**

Cette loi, même votée, reste illégitime et sera contestée pour de nombreuses raisons : la façon dont elle a été décidée, l'affairisme qui l'entoure, son rejet massif par la population et toutes les organisations syndicales, la dureté du contenu.

L'Europe néolibérale veut nous faire travailler plus longtemps

Ce n'est pas nouveau, cette volonté a été affirmée par le Conseil européen à Barcelone en 2002. Jacques Chirac et Lionel Jospin ont signé la déclaration finale des gouvernements qui engage à « *augmenter d'environ 5 ans l'âge moyen effectif auquel cesse l'activité professionnelle* ».

Le 24 octobre, l'Assemblée européenne a adopté un rapport sur la crise économique présenté par l'eurodéputée socialiste française Pervenche Berès. Il considère que « *le financement des pensions ne peut être entièrement laissé au secteur public, mais doit reposer sur des systèmes à trois piliers, comprenant des régimes de retraite publics, professionnels et privés* »

Le patronat veut réaliser des profits sur les retraites

Depuis une quinzaine d'années, **Medef et gouvernement fragilisent les retraites** en baissant les pensions, par l'allongement de la durée de cotisation et la double peine de la décote. Mais cela n'a pas suffi pour provoquer une augmentation significative de la **retraite par capitalisation**. La nouvelle loi y consacre plusieurs articles et va jusqu'à **inciter fortement à la constitution de plans d'épargne retraite**.

L'action continue : ne lâchons rien !

Depuis le début, **Solidaires explique que l'enjeu des retraites et l'intransigeance du gouvernement nécessitent une grève générale reconductible bloquant l'économie du pays et frappant les possédants à la caisse.**

Certes, une telle action ne se décrète pas, mais il est de la responsabilité des organisations syndicales d'en préparer les conditions. Nous savons maintenant que « *l'économie du pays a frisé la catastrophe* » avec la grève des raffineries et le blocage des transports. **Il aurait suffi d'organiser la solidarité avec les grévistes et de continuer un peu.**

Tout n'est pas rentré dans l'ordre

Après plus de deux semaines de grève, les secteurs emblématiques se replient ou changent les modalités de leur grève. **Pour autant, ce n'est pas le sentiment d'échec ou de défaite qui domine**, tant le soutien populaire est grand et la solidarité interprofessionnelle et intergénérationnelle active. **De nombreux collectifs unitaires se sont créés à la base** pour animer l'action entre deux journées de manifestations nationales.

Après la journée du 28 octobre qui a montré que la détermination des salariés était intacte, il importe de ne rien lâcher et de poursuivre le processus de mobilisation engagé, qui **articule rendez-vous nationaux et actions locales** décidées quotidiennement dans l'unité.